

COMMÉMORATION DU BICENTENAIRE DE LA MORT DE JACQUES DE LINIERS

août 1810 - août 2010



Après une vie de courage
et de loyauté,
Jacques de LINIERS a été fusillé le
26 août 1810 au Rio de la Plata
(Argentine).

L'Association
« *Mémoire Jacques de Liniers* »
prépare le bicentenaire
de la disparition de cet homme
d'exception.

28 et 29 août 2010, à Niort (France)

► **28 août 2010 – Journée publique de commémoration**

11h30 Commémoration devant son buste érigé rue d'Alsace-Lorraine

14h30 – 18h30 Journée d'étude

avec le concours de spécialistes de l'histoire de cette époque :

- Jacques de Liniers : une figure de marin ;
- Le contexte diplomatique à la fin du 18e siècle ;
- L'affaire de La Plata : histoire militaire et histoire maritime ;
- Espagne-Argentine : genèse d'un Etat et naissance d'une Nation ;

► **29 août 2010 – Journée familiale**

- Réunion de la descendance de Jacques de LINIERS

Pour toutes informations : <http://jacques-de-liniers.wifeo.com/service-contact.html>

BIOGRAPHIE

*

Jacques de Liniers naît à Niort le 25 juillet 1753. A douze ans, il est page du Grand-Maître de l'ordre de Malte. En 1768, il est reçu chevalier de Malte et prend du service comme sous-lieutenant de cavalerie au Royal-Piémont qu'il quitte en 1774 pour s'engager dans la Marine espagnole. Sous l'Ancien Régime ce type de démarche était naturel entre les royaumes liés par le pacte de famille des Bourbons.

En 1775, il prend part à une expédition espagnole contre la Régence d'Alger ; de retour à Cadix, il est admis au Collège des gardes-marines et il passe bientôt enseigne de frégate.

Pendant la guerre que la France et l'Espagne soutiennent contre l'Angleterre, il se distingue particulièrement en 1782, d'abord au siège de Mahon puis en enlevant de vive force un bâtiment, ce qui lui vaut une mention dans *la Gazette de France* et les deux promotions exceptionnelles successives de lieutenant de vaisseau et de capitaine de frégate, avancements sans précédent dans la Marine espagnole.

En 1785, avide de science pratique, il demande à suivre *Vicente Tofino de San Miguel*, que le gouvernement vient de charger de la levée des plans des côtes d'Espagne sur l'océan et la Méditerranée. Il reste plus d'une année attaché à ce chef aussi savant qu'éminent.

En 1788, il embarque pour le Rio de la Plata où il est promu en 1792 capitaine de vaisseau. De 1796 à 1802, il commande la flottille légère destinée à la défense des côtes de cette riche colonie espagnole. Nommé Gouverneur du territoire du Paraguay en 1802, il rentre deux ans plus tard. C'est au cours du voyage de retour qu'il perd sa seconde femme, *Martina de Sarratea*, fille d'un riche négociant créole qui lui laisse huit enfants, ancêtres des cinq mille descendants d'aujourd'hui.

En 1806 le général anglais *Beresford* s'empare de la ville de Buenos Aires. Avec l'aide de patriotes "*porteños*", habitants de Buenos Aires, de corsaires français et de milices levées en Uruguay (Côte Orientale), Liniers reconquiert la capitale de la vice-royauté. Après cette victoire, Liniers est acclamé par le peuple qui le déclare gouverneur politique et militaire de la ville.

Un an plus tard, les Anglais attaquent à nouveau, mais se heurtent à une forte résistance organisée et conduite par Liniers. Le 7 juillet, ils se rendent sans condition et quittent définitivement les côtes d'Amérique méridionale. Héros de la *Reconquista* et de la *Defensa*, Liniers est promu comte de Buenos Aires et Vice-Roi du Rio de la Plata. Ces victoires sont encore commémorées de nos jours en Argentine.

Mais la Révolution est en marche et la vice-royauté brille de ses derniers feux. Les "*porteños*" s'étant battus seuls ou presque contre les envahisseurs britanniques, ont pris conscience de leur identité et de leur force. Des notables créoles de Buenos-Aires, désireux de s'affranchir de la pesante tutelle d'une Espagne en déclin, se prennent alors à penser à la sécession. Ils sont appuyés par les Anglais, soucieux de commerce et voyant là l'occasion de se substituer à l'influence espagnole. L'occupation de l'Espagne par Napoléon et le « coup de Bayonne » vont servir d'éléments déclencheurs aux mouvements indépendantistes.

En 1808, malgré son refus de reconnaître l'autorité de Joseph Bonaparte sur le trône d'Espagne, refus inspiré par sa loyauté vis-à-vis du roi légitime, Liniers est soupçonné, en raison de ses origines françaises, d'ourdir un complot en faveur de la France. Remplacé dans ses fonctions de vice-roi, il est surpris à Cordoba par la Révolution de 1810. En août de la même année il cherche, par fidélité à sa parole donnée à la Couronne espagnole, à organiser une milice pour lutter contre le soulèvement survenu à Buenos Aires. Liniers est alors arrêté et fusillé sur ordre du gouvernement révolutionnaire, le 26 août 1810, à Cabeza de Tigre.

Les cendres de Liniers, fait « *Conde de la Lealtad* », reposent à Cruz Alta jusqu'en 1862, date à laquelle elles seront transférées en Espagne, au Panthéon des marins illustres de Cadix.

*